Lâ€™actualitÃ© vue par les rÃ©sidents de la Rose des sables

Description

Le 15 novembre, les Curieux AÃ®nÃ©s se sont rendus Ã la RÃ©sidence de la Rose des sables pour parler de lâ€™actualitÃ© avec un groupe de rÃ©sidents.
Marie Madeleine, VÃ©ronique, Chantal, Jacqueline, Jean-Louis et Edwige, lâ€™animatrice, ont donnÃ© leur avis sur de nombreux sujets de sociÃ©tÃ©, toujours proches de lâ€™actualitÃ© du moment. Si la retraite, lâ€™inflation, lâ€™Ã©galitÃ© femmes-hommes les a fait rÃ©gir, ils sont sensibles aussi Ã lâ€™actualitÃ© immÃ©diate comme la COP 27. Extraits des Ã©changes.

Prend-on la retraite au sÃ©rieux ?

Marie Madeleine : Avant on avait peur se faire licencier maintenant les jeunes refusent les CDI, câ€™est pourtant important dâ€™avoir une certaine stabilitÃ©.

Jacqueline : Les jeunes ne pensent pas Ã la retraite, ils ont tendance Ã dÃ©penser tout ce quâ€™ils gagnent. Je suis passÃ©e par lÃ . Jâ€™ai commencÃ© Ã travailler extrÃªmement jeune, je voulais profiter.

Chantal : Les jeunes pensent quâ€™ils nâ€™auront pas de retraite, dâ€™ailleurs ils se composent des *plans dâ€™Ã©pargne retraites* pour compenser.

Marie Madeleine : jâ€™avais des parents Ã¢gÃ©s qui avaient des retraites de misÃ¨re, si je nâ€™avais pas Ã©tÃ© lÃ pour les aider, ils auraient Ã©tÃ© SDF. Câ€™est pour cela que jâ€™ai Ã©tÃ© amenÃ©e Ã penser Ã la retraite trÃ¨s tÃ´t.

Jacqueline : Ã‰conomiser, prÃ©parer sa retraite, câ€™est bien mais cela dÃ©pend aussi de son salaire. Mais ce nâ€™est pas Ã©vident surtout en dÃ©but de carriÃ¨re.

Chantal : Jâ€™ai toujours fait attention Ã ne pas dÃ©penser lâ€™argent Ã tort et Ã travers.

VÃ©ronique : Je travaillais dans le C.A.T. (centre dâ€™aide par le travail) Bon Secours, jâ€™Ã©tais payÃ©e au rendement et mon rendement nâ€™Ã©tait pas trÃ¨s bon parce que jâ€™ai le bras droit handicapÃ©, alors jâ€™ai une petite retraite.

Marie Madeleine : Jâ€™ai travaillÃ© trÃ¨s jeune dans lâ€™administration. Cela mâ€™a permis dâ€™avoir une retraite dÃ©cente.

Lâ€™Ã©galitÃ© femmes-hommes dans le monde du travail.

Marie Madeleine : Jâ€™ai commencÃ© Ã travailler Ã 16 ans. Ma mÃ¨re, qui avait du bon sens, me disait de travailler dans lâ€™administration pour ne pas avoir Ã dÃ©pendre dâ€™un chef de service qui aurait pu avoir des idÃ©es dÃ©placÃ©es envers moi. Si un chef de service voulait profiter de sa position, on pouvait toujours changer de service. Dans le privÃ©, si on refusait ses avances, on Ã©tait virÃ©.
Et puis, dans lâ€™administration, les salaires Ã©taient Ã peu prÃ¨s Ã©gaux.

Chantal : Câ€™est pas normal que les salaires soient diffÃ©rents. Je travaillais dans une banque, jâ€™avais la responsabilitÃ© de mon service et je dirigeais des hommes. Je nâ€™ai jamais eu de problÃ¨me.

Jean Louis : Lâ€™homme et la femme travaillent ensemble dans tous les domaines, maintenant il y a des femmes gendarmes, pompiers. On voit de plus en plus de femmes qui conduisent des bus.

Jacqueline : On parle de lâ€™Ã©galitÃ© femmes-hommes, mais il y a aussi la complÃ©mentaritÃ©. Câ€™est important.
Avant les hommes ne voyait pas les femmes de la mÃªme maniÃ¨re, il fallait quâ€™elles soient belles, sexy. Dans les annÃ©es 60, il y a eu une petite Ã©volution, en 68 câ€™Ã©tait plus net, et aprÃ¨s Ã§a a bien bougÃ©. Maintenant les hommes ont avancÃ©, ils ont passÃ© le cap de lâ€™objet.

Marie Madeleine : Il ne peut pas y avoir dâ€™Ã©galitÃ© entre lâ€™homme et la femme. Ce nâ€™est pas un bon mot. Chaque Ãªtre Ã sa valeur en fonction de ce quâ€™il est.
Certaines fÃ©ministes sont contre le mariage, contre le fait dâ€™avoir des enfants, on ne peut pas se passer dâ€™hommes.

Lâ€™inflation, entre constat et incomprÃ©hension.

Jean Louis : Avec lâ€™inflation tout augmente, quand je fais mes courses, câ€™est plus cher, Ã§a change mon quotidien. Jâ€™achÃ¨te beaucoup moins.

Jacqueline : Les tablettes de chocolat ont beaucoup augmentÃ©, mais jâ€™en achÃ¨te quand mÃªme.

Chantal : Jâ€™ai achetÃ© des briques de soupe, maintenant, je lâ€™ai fait moi-mÃªme.

Jacqueline : Câ€™est meilleur pour la santÃ©.

Chantal : On reprise nos chaussettes.

Edwige : Cette annÃ©e, le chauffage a Ã©tÃ© mis en route plus tard. Il y a pas mal de rÃ©sidents qui ont souffert du froid.

Jacqueline : Logiquement, les loyers de la rÃ©sidence auraient dÃ» augmenter de 1,5 % mais cette annÃ©e ils vont augmenter de trois ou 4 %.

Marie Madeleine : Et pour les repas câ€™est pareil.

Jacqueline : Dans les Ã©tablissements privÃ©s, il faut payer lâ€™eau et lâ€™Ã©lectricitÃ© en plus du loyer. Au final Ã§a revient plus cher.

Marie Madeleine : On ne comprend pas vraiment les raisons de lâ€™inflation. On a lâ€™impression que les prix augmentent parce que certains prennent les devants pour Ã©viter de se retrouver en difficultÃ©. On met Ã§a un peu facilement sur le dos du conflit en Ukraine.

Jacqueline : Lâ€™Ukraine câ€™est lâ€™Europe, en Europe câ€™est la guerre, la guerre en Ukraine coÃ»te cher. Un missile coÃ»te des centaines de milliers dâ€™euros.

Chantal : Bien sÃ»r, câ€™est Ã cause des guerres, on nous fait participer, câ€™est normal.

Marie Madeleine : Il y a des inflations sans guerre. Dans les annÃ©es 70, lâ€™inflation Ã©tait provoquÃ©e par le prix du pÃ©trole.

Les transports publics, un vrai lien.

Jacqueline : Il y a une trÃ¨s grande amÃ©lioration dans les transports. Certaines lignes nâ€™ont pas Ã©tÃ© renouvelÃ©es et je ne peux pas monter dans les bus. Mais dans lâ€™ensemble Ã§a va beaucoup mieux.
Ã€ la SNCF, je demande de lâ€™aide pour accÃ©der aux trains. Avant jâ€™avais lâ€™habitude de prendre des dÃ©cisions au pied levÃ©, maintenant je dois anticiper et je suis moins motivÃ©e.

VÃ©ronique : Je prends le bus pour aller au tricot, le vendredi, câ€™est adaptÃ©, câ€™est pratique.

Edwige : Il y a eu un accompagnement de quelquâ€™un de la ville pour prÃ©senter les transports en commun aux rÃ©sidents, il y a mÃªme eu une formation pratique.

Marie Madeleine : Comme je suis malvoyante, on mâ€™a expliquÃ© quâ€™il valait mieux monter Ã lâ€™avant, pour que le conducteur me voit et puisse mâ€™aider.
Et puis il y a Handistuce pour les handicapÃ©s. Câ€™est un taxi qui coÃ»te le mÃªme prix que le bus. On le rÃ©serve et il nous emmÃ¨ne oÃ¹ on veut. Jâ€™ai pu aller voir la pÃ©dicure un matin et lâ€™aprÃ¨s-midi, il mâ€™a emmenÃ© au salon de coiffure. Je ne vois presque plus rien, mais jâ€™ai envie de garder le lien avec mes anciens commerÃ§ants.

Chantal : Je fais aussi appel Ã ce service, il vaut mieux appeler quelques jours avant.

Jean Louis : Moi aussi je prends le bus, je prends la ligne 13, on est souvent contrÃ´lÃ©s.

COP 27, il est temps de changer.

Marie Madeleine : On est 8 milliards, Ã§a pose un problÃ¨me.
Si les gens sont dans des difficultÃ©s dans certains pays, câ€™est bien Ã cause des pays riches, notamment lâ€™Europe. Nous avons vÃ©cu dans un confort extraordinaire, sera-t-on capable de faire marche arriÃ¨re. Toujours plus, toujours plus, Ã§a ne peut pas fonctionner.

Jacqueline : Ce qui mâ€™inquiÃ¨te le plus, davantage que le manque de nourriture, câ€™est le manque dâ€™eau.
Les pays du Sud doivent se dÃ©velopper autrement que nous ne lâ€™avons fait. Mais bien sÃ»r quâ€™ils doivent se dÃ©velopper.

Categorie

1. En direct

date crÃ©Ã©e
25/11/2022